

La compagnie OrNotToBe, Pony Production, ACME & Compote de Prod
présentent

REVUE DE PRESSE

TOUTES LES AUTRES

Artéphile – Festival Off Avignon 2025 – 5<26 juillet

De Clotilde Cavaroc
Mis en scène par Elise Noiraud (commande)

avec
Stéphane Hausauer
Kimiko Kitamura

Service de presse : Zef
Isabelle Muraour
06 18 46 67 37
contact@zef-bureau.fr
www.zef-bureau.f

Compagnie OrNotToBe
Touteslesautres.com

JOURNALISTES VENU.E.S



PRESSE ECRITE

Kilian Orain
Nathalie Simon
Gérald Rossi
Nicolas Sachse
Laurent Lejard
Antoine Bing
Isabelle Fauvel

Telerama
Le Figaro
L'Humanité
La Provence
Yanous
Revue Etude
La Vie

PRESSE WEB

Amandine Cabon	La Terrasse
Véronique Hotte	Hottello
Sarah Franck	Arts-chipels
Rafael Font-Vaillant	A2S Paris
Frédérique Moujart	Snes
Micheline Rousselet	Snes
ean-Pierre Haddad	Snes
Catherine Corrèze	Manithea
Frédéric Bonfils	Fou d'Art
Michel Flandrin	Les sorties de Michel
Geneviève Dewulf	Classique en Provence
Béatrice Stopin	Le bruit du off
Charlotte Rondelez	Bam / la claque
Marie Claire Brown	Journal handicap
Marie Van de Woestyne	Culture-avignon
Nadja Pobel	Sceneweb
Jade Sauvanet	Baz'art
Marie Halloux	L'Autre Scène
Tessa Biscarrat	Une dose de culture
Julie Cadilhac	La Grande Parade
Claudine Colozzi	L'œil d'Olivier
Marie Van	Culture-Avignon

PRESSE AUDIOVISUELLE

Jean-François Cadet	Rfi
Sylvette Radier	Radio Osmose
Catherine Monin	Radio Raje

Jean-François Cadet invite Clotilde et Elise
L'art de raconter le monde Handicap et
accompagnement sexuel, un tabou sur les
planches - 06.07.25

AUTRE

Jean Delalondre	Club de la presse
-----------------	-------------------

EXTRAITS

“Une histoire d’amour inattendue.”

LIBÉRATION- 16.06.2025

Par SERVICE CULTURE | LES SPECTACLES DU OFF À NE PAS MANQUER

“La pièce touche et convainc.”

TELERAMA- 12.07.2025

Par KILLIAN ORAIN

Notre sélection de spectacles - Off 2025

“Clotilde Cavaroc raconte une histoire d’amour contrariée sans tabou, ni pathos (...). Les comédiens sont remarquables.”

LE FIGARO- 07.07.2025

Par NATHALIE SIMON

“Le texte de Clotilde Cavaroc est écrit sur les marges de l’insolite (...). La mise en scène d’Elise Noiraud est à la fois pudique et réaliste.”

L’HUMANITE- 13.07.2025

Par GERALD ROSSI

“Un spectacle original et percutant (...) Kimiko Kitamura est bouleversante de vérité.”

LA PROVENCE- 20.07.2025

Par NICOLAS SACHSE

“Plein d'humour, délicat (...) Difficile de ne pas être touché par l'histoire qui se noue entre les personnages.”

RFI- 06.07.2025

Par JEAN-FRANÇOIS CADET

“C’est son humanité profonde qui rend la pièce universelle.”

Entretien avec Elise Noiraud.

LA TERRASSE- 16.06.2025

Par AGNÈS SANTI

“Empathique sans misérabilisme, parfois carrément joyeuse, *Toutes les autres* est une œuvre – on ose à peine parler de spectacle ou de pièce, au risque de voyeurisme – saine, salubre, généreuse.”

CLASSIQUE EN PROVENCE- 08.07.2025

Par GENEVIÈVE

“En abordant la question délicate mais essentielle de la vie affective et sexuelle des personnes en situation de handicap, ce projet dépasse le simple divertissement : il devient un acte de sensibilisation et de réflexion collective.”

FAIRE FACE MIEUX VIVRE LE HANDICAP- 05.07.2025

Par CLAUDINE COLOZZI

“Être handicapé ne dispense pas d'éprouver des désirs et de chercher à prendre du plaisir. Clotilde Cavaroc aborde la manière d'y répondre avec beaucoup de tact et de finesse.”

ARTS-CHIPELS- 05.06.2025

Par SARAH FRANCK

“C'est un théâtre utile. Pas moralisateur, pas provocateur. Juste profondément humain.”

MANITHÉA- 07.06.2025

Par CATHERINE CORREZE

“Sur un sujet encore tabou, un très beau spectacle passionnant qui parle d'amour et d'humanité.”

SNES- 10.06.2025

Par FRÉDÉRIQUE MOUJART

“La représentation de l'acte sexuel a été résolue par l'équipe grâce à une chorégraphie restituant une évocation poétique.”

YANOUS- 20.06.2025

Par LAURENT LEJARD

“Kimiko Kitamura et Stéphane Hausauer épousent leur rôle respectif avec art.”

HOTTELLO- 05.06.2025

Par VÉRONIQUE HOTTE

“Elise Noiraud en a fait une mise en scène touchante, pudique, épurée qui se concentre sur les émotions des personnages. Stéphane Hausauer et Kimiko Kitamura forment un duo très émouvant.”

LA GRANDE PARADE- 19.07.2025

Par JULIE CADILHAC

Libération

Les inratables du festival côté off

Libération **Vendredi 4 Juillet 2025**

On ne les a
pas vus, mais
ils font envie

TOUTES LES AUTRES
de CLOTILDE CAVAROC
mis en scène par ÉLISE
NOIRAUD A Arthéfile,
du 5 au 26 juillet (relâche
les 6, 13, 20 juillet), à 15 h 55
(1 h 10).

Un spectacle qui interroge la pratique peu connue de l'accompagnement sexuel des personnes handicapées physiques. Une histoire d'amour inattendue. Le plaisir de retrouver Elise Noiraud à la mise en scène.

ALEXEI ET YULIA de
SABRINA KOUROUGHLI et
GAËTAN VASSART Au
théâtre des Halles, du 5 au
26 juillet (relâche les 9, 16,
23 juillet) à 14 heures (1 h 05).

La dernière conversation entre Alexeï Navalny et son épouse Yulia après la première tentative d'empoisonnement de l'opposant à Poutine. Il veut retourner en Russie, elle le dissuade. Une restitution à partir d'archives qui se veut près du réel.

**CE PAYS QUI NOUS ÉTAIT
DESTINÉ** d'AURORE PARIS
mis en scène par VINCENT
MENJOU-CARTÈS
Au 11-Avignon, du 5 au 24
juillet au 11 (relâche les 11, 18
juillet), à 18h35 (1 h 15).

La dernière rencontre d'un couple d'artistes séparés depuis une dizaine d'années quand l'une est devenue star de cinéma et l'autre écrivain plus discret. Elle le convoque pour qu'il écrive ses mémoires... L'ultimatum a ses raisons. Un thriller amoureux.

théâtre(s)

LE MAGAZINE DE LA VIE THÉÂTRALE

ET DU CÔTÉ DU OFF...

Une brève sélection de lieux dans le foisonnement du Off.

Artéphile

Du 3 au 21 juillet

Situé dans les ruelles d'Avignon, le Théâtre Artéphile fête cette année ses 10 ans. Avec le spectacle de théâtre de récit *Une peau plus loin*, de Sabrina Chézeau, mis en scène par Luigi Rignanèse; *Avec plaisir*, de Sandie Masson, mis en scène par Denis Lachaud; *Jeu*, écrit et mis en scène par Anthony Diaz (théâtre de marionnettes, dès 3 ans); *Celle que vous croyez*, d'après le roman de Camille Laurens, adapté et mis en scène par Albane Laquet; *Toutes les autres*, de Clotilde Cavaroc, mis en scène par Élise Noiraud; *Ivan Illitch vit. Et à la fin, il meurt*, très librement adapté par le collectif Attention fragile de *La Mort d'Ivan Illitch*, de Tolstoï...

<https://www.faire-face.fr/2025/07/05/festival-off-avignon-2025-spectacles-handicap/>

[Bulles de culture] Lumière sur cinq spectacles en lien avec le handicap au Festival Off d'Avignon 2025

Publié le 5 juillet 2025 par Claudine Colozzi



À chaque édition, ou presque, des artistes, notamment en situation de handicap, sont à l'affiche. © DR

Du 5 au 26 juillet 2025, la 59e édition du Festival Off d'Avignon joue la carte de la surenchère avec 1 724 spectacles annoncés. Un record ! Cette année encore, certains abordent la thématique du handicap. Faire-face.fr a sélectionné cinq pièces très différentes. De l'humour, de l'émotion, de l'intime jalonnent ces propositions qui font aussi réfléchir. Y compris sur des sujets qui divisent, comme l'assistance sexuelle.

Il suffit de se plonger dans l'épais programme du Festival Off d'Avignon pour découvrir que le handicap inspire certaines propositions. À chaque édition, ou presque, des artistes, notamment en situation de handicap, sont à l'affiche. (...) Voici cinq propositions à découvrir dans cette 59e édition dont certaines ont déjà expérimenté l'aventure avignonnaise.

Toutes les autres

L'idée de cette pièce est née quand son autrice, Clotilde Cavaroc, a découvert le documentaire [Moi, assistante sexuelle](#). Un film, sur les traces de Claire, une jeune assistante sexuelle suisse. Ainsi Toutes les autres a d'abord été un [court-métrage](#) primé dans plusieurs festivals avant de devenir cette pièce de théâtre qui son envol à Avignon.

Clémence est en fauteuil roulant depuis un accident de voiture. Seule, elle décide d'avoir recours à Antoine, un accompagnant sexuel pour l'aider à se réapproprier son corps et redécouvrir les plaisirs charnels. Mais ce dernier tombe sous le charme de la jeune femme. Sentant qu'il dépasse le cadre de ses activités, il décide de mettre un terme aux séances. Comme l'explique l'équipe : « En abordant la question délicate mais essentielle de la vie affective et sexuelle des personnes en situation de handicap, ce projet dépasse le simple divertissement : il devient un acte de sensibilisation et de réflexion collective. »

[Du 5 au 26 juillet à 15h55 au Théâtre Artéphile. Relâche les 6, 13 et 20 juillet.](#)

la terrasse

"La culture est une résistance à la distraction" Pasolini

<https://www.journal-laterrasse.fr/elise-noiraud-met-en-scene-toutes-les-autres-de-clotilde-cavaroc-un-huis-clos-profondement-singulier-autour-dun-impense/>

Élise Noiraud met en lumière la sexualité des personnes en situation de handicap dans « Toutes les autres » de Clotilde Cavaroc.



Artéphile / texte de Clotilde Cavaroc / mise en scène Élise Noiraud

Publié le 20 juin 2025 - N° 334

Applaudie notamment dans une épatante épopée autofictionnelle en trois temps, la comédienne et metteuse en scène Élise Noiraud a pour la première fois répondu à une commande, qui s'inscrit dans le sillage de son théâtre en prise avec l'environnement social et humain qui façonne les êtres. Le texte de Clotilde Cavaroc aborde un sujet méconnu voire tabou : l'accompagnement sexuel des personnes en situation de handicap.

Qu'est-ce qui vous a poussé à accepter cette commande de la compagnie OrNotToBe ?

Élise Noiraud : Le projet m'a beaucoup touchée. À l'instar du théâtre que je pratique avec ma compagnie, le texte de Clotilde Cavaroc explore une thématique fortement ancrée dans le réel, liée au politique, et qui, de plus, s'avère méconnue. Le sujet de la sexualité des personnes en situation de handicap, et a fortiori celui des accompagnants sexuels auxquels elles font appel, sont des impensés de notre société. Si en Suisse les accompagnants sexuels de personnes en situation de handicap sont reconnus et rémunérés, en vertu du droit à la santé sexuelle que reconnaît l'OMS, la pratique demeure en France illégale car assimilée à de la prostitution, ce qui ne peut que renforcer le tabou. La pièce éclaire avec finesse la complexité et l'ambivalence d'une telle relation, sans aucun didactisme. C'est son humanité profonde qui rend la pièce universelle.

« C'est son humanité profonde qui rend la pièce universelle. »

Qui sont les protagonistes ?

E.N. : En fauteuil roulant depuis un accident de voiture trois ans plus tôt, Clémence décide d'avoir recours à un accompagnant sexuel, afin de se réapproprier son corps, de redécouvrir un contact érotique. C'est ainsi qu'elle rencontre Antoine. Au fil de leurs rendez-vous les sentiments prennent le pas sur le contrat initial. L'amour s'échappe des cadres. Leur huis clos laisse place à une intensité émotionnelle mais aussi à une forme de recul sur eux-mêmes, à la légèreté et l'humour. Avant d'être une pièce de théâtre, le texte a donné lieu en 2022 à un court-métrage, primé dans plusieurs festivals, avec les mêmes comédiens. Kimiko Kitamura et Stéphane Hausauer sont absolument géniaux.

Comment traitez-vous leur intimité sur le plateau de théâtre ?

E.N. : Nous avons choisi un traitement non réaliste, aidés en cela par la chorégraphe Ira Nadia Kodiche, elle-même en situation de handicap suite à un accident. Je n'avais jamais travaillé en danse, et j'ai beaucoup aimé mettre en scène les corps qui racontent, mêlant puissance et délicatesse, s'adressant à notre commune humanité.

Propos recueillis par Agnès Santi

Toutes les autres
du samedi 5 juillet 2025 au samedi 26 juillet 2025
Avignon Off. Artéphile
7 rue Bourgneuf, 84000 Avignon

à 15h55, relâche les dimanches.
Tél : 04 90 03 01 90.
Durée : 1h10.

Chantiers de culture

<https://chantiersdeculture.com/2025/07/16/elise-et-toutes-les-autres/>

Élise et toutes les autres

Au théâtre L'artéphile d'Avignon (84), Élise Noiraud propose *Toutes les autres*. Sur un texte de Clotilde Cavaroc, l'histoire d'un amour entre une femme handicapée et son assistant sexuel. Rencontre avec une artiste et femme talentueuse, aux fortes convictions.



Toutes les critiques sont unanimes, Élise Noiraud sert [Toutes les autres](#), la pièce de Clotilde Cavaroc, avec tact et sensibilité. Une nouvelle fois, le succès semble de mise en terre avignonnaise. Depuis quinze ans déjà, la metteuse en scène et comédienne fréquente le festival d'Avignon avec assiduité. « D'abord comme spectatrice, ensuite comme chroniqueuse pour un site internet... **J'en garde un souvenir plutôt positif et joyeux, je n'en reste pas moins lucide sur la réalité du OFF**, ses contraintes humaines et financières pour la majorité des compagnies théâtrales ».



Directrice artistique de la Compagnie 28 implantée à Aubervilliers (93), elle reconnaît avoir bien évolué et grandi après le formidable succès de sa **trilogie** (La banane américaine, Pour que tu m'aimes encore, Le champ des possibles). Trois « seule en scène » relatant le temps de son enfance et de sa jeunesse jusqu'à sa majorité qui, usant d'une énergie débordante et d'une exceptionnelle qualité de jeu, forte d'un talent rare dans son incroyable capacité à interpréter moult personnages d'un revers de main ou de réplique, parvient à trans-

-former avec humour et émotion un parcours personnel en devenir collectif.. « Aujourd'hui, je m'attèle à des projets différents dans la forme, mais toujours avec la même simplicité. L'objectif premier demeure : parler de la vie, parler « du » et « au » quotidien des gens ». **Qui n'hésite pas à s'emparer de questions sociales fortes, « pas dans une démarche militante, plutôt dans la mise à nu de la vie de mes contemporains dans toute leur complexité »**. Une preuve ? Son adaptation sur les planches du film de Laurent Cantet, **Ressources humaines** : elle signait une mise en scène fluide et sans temps mort, usant juste de quelques tables et chaises manipulées à vue pour promener le spectateur de la maison familiale au cœur de l'usine !



De la complexité du monde ouvrier à celle des protagonistes de Toutes les autres, Élise Noiraud ne se sent point dépaycée. « C'est une thématique qui me parle beaucoup, en cohérence avec mes précédentes réalisations : donner à voir la vraie vie, penser le monde sous ses multiples facettes, soulever des questions qui interpellent chacun ». Et de s'interroger sur la place accordée aujourd'hui à la culture en général, au spectacle vivant en

particulier... « Serait-ce une activité économique quelconque, qui doit générer profit et rentabilité ? **La culture, c'est un bien précieux, qui ouvre à l'autre et crée du lien social.** Comédiens, nous ne nous battons pas seulement pour défendre nos acquis. En tant que citoyenne et mère, je me pose la question : quelle vision du monde avons-nous et proposons-nous ? C'est effrayant ! Quel avenir pour nos enfants, pour toute la jeunesse ? ». Élise Noiraud ? Assurément, une dame des planches à inscrire au tableau des femmes fréquentables pour ses talents multiples ! **Yonnel Liégeois**

Toutes les autres, Élise Noiraud : jusqu'au 26/07, 15h55. [Théâtre L'artéphile](#), 7 rue Bourg Neuf, 84000 Avignon (Tél. : 04.32.70.14.02). Du 05 au 28/10 au Théâtre de Belleville, Paris.

Classiqueenprovence

<https://classiqueenprovence.fr/festival-off-2025-davignon-notre-preselection/>

Festival Off 2025 d'Avignon : notre présélection

Nous ne pouvons pas chroniquer les 1.782 spectacles du festival Off 2025, même si nous en voyons beaucoup (voir [Tous nos comptes rendus](#)). Néanmoins, les spectacles suivants, pour différentes raisons peuvent mériter notre attention, et nous complétons la page régulièrement. Nous revendiquons un choix personnel et subjectif, mais jamais partial. Programmation du 5 au 26 juillet, sauf indication contraire.

- *Toutes les autres.* Sur les accompagnants sexuels pour les porteurs de handicaps. Public adulte. Artéphile, 15h55. Relâche les 6, 13, 20 juillet.

CRITIQUES

Festival d'Avignon : notre sélection de spectacles durant le off

<https://www.lefigaro.fr/theatre/festival-d-avignon-notre-selection-de-spectacles-durant-le-off-20250707>

Par Nathalie Simon

Il y a 22 heures

Toutes les autres, de Clotilde Cavaroc

Infirmier, Antoine (Stéphane Hausauer) n'est pas un « gigolo », mais un « accompagnant sexuel » et il n'a pas affaire à des « clients » ou des « patients », mais à des « bénéficiaires ». Il fait partie d'une association qui aide les personnes en situation de handicap à redécouvrir et à se réapproprier leur corps. « J'aime quand c'est simple », assure-t-il en regardant le public. Un jour, Clémence (Kimiko Kitamura) qui n'a plus de relations sexuelles depuis qu'elle est immobilisée sur un fauteuil roulant sollicite ses services. Malgré la règle qui impose de garder ses distances, Antoine tombe sous son charme. Clotilde Cavaroc raconte une histoire d'amour contrariée sans tabou, ni pathos, mais au contraire agrémentée d'humour. Antoine ressemble à un assureur et Clémence imite une tortue de mer !

Dirigés par Elise Noiraud et la chorégraphe Ira Nadia Kodiche (elle-même en fauteuil roulant depuis un accident), les comédiens sont remarquables. Pour tout décor, une table, une chaise et des tapis au sol leur offrent un espace d'expression idéal. Elise Noiraud et la chorégraphe Ira Nadia Kodiche accompagnent avec délicatesse et pudeur la façon dont ces deux solitaires se rapprochent physiquement. La musique participe au romanesque de la chose. Soutenue par l'ADAMI, Clotilde Cavaroc a d'abord réalisé un court-métrage déjà nourri par un substrat documentaire (2022). Forte de l'art d'adapter une réalité sur scène, elle conseille ce spectacle à partir de 12 ans.

À l'Artéphile, jusqu'au 26 juillet. Puis, au théâtre de Belleville (Paris 11^e) du 5 au 28 octobre.

l'Humanité

Gérald Rossi
Vendredi 11 juillet

AMOUR Quand Clémence rencontre son assistant sexuel

Clémence (Kimiko Kitamura) et Antoine (Stéphane Hausauer) se rencontrent, se revoient, font l'amour, puis tombent amoureux. Rien que du très banal. Sauf que Clémence est en fauteuil roulant. Et qu'Antoine est accompagnant sexuel. Le texte de Clotilde Cavaroc est ainsi, écrit sur les marges de l'insolite. Pour évoquer un sujet rare sur la place publique. La mise en scène d'Élise Noiraud est à la fois pudique et réaliste. Dans des pays comme la Suisse, le travail de l'accompagnant sexuel est officiellement reconnu. Il s'agit de venir en aide à des personnes malades, handicapées pour qui un contact est devenu compliqué, voire impossible. En France, la même pratique est assimilée à de la prostitution. Il serait temps que la loi évolue. Parce que toutes les Clémence et les Antoine méritent mieux. ■ **G. R.**

Toutes les autres, Artéphile, jusqu'au 26 juillet, 15 h 55.

Réservations : www.artephile.com

<https://www.laprovence.com/article/culture-loisirs/19790589644617/festival-off-toutes-les-autres-le-desir-et-la-sexualite-au-dela-du-handicap>

Festival Off : "Toutes les autres", le désir et la sexualité au-delà du handicap

Par Nicolas SACHSE nsachse@laprovence.com

Publié le 19/07/25 à 18:06



Kimiko Kitamura est bouleversante de vérité incarnant Clémence sans surjeu.
©Clément Sautet

Avignon

On a vu à l'Artéphile, la pièce "Toutes les autres", un texte de Clotilde Cavaroc mise en scène par Elise Noiraud, visible jusqu'au 26 juillet.

L'autrice Clotilde Cavaroc la metteuse en scène Élise Noiraud signent un spectacle original et percutant. Toutes les autres aborde le sujet peu exploré de la vie affective et sexuelle des personnes en situation de handicap.

Clémence, devenue paraplégique après un accident, fait appel à Antoine, accompagnant sexuel. Dès leur première rencontre, une tension douce se noue entre eux.

Donner à voir plutôt qu'à démontrer

Ce qui devait être une prestation cadrée prend une autre tournure : un attachement inattendu émerge, troublant les deux protagonistes. Clémence n'est jamais réduite à sa condition : elle est vivante, drôle, pleine de désir, de doutes et de lucidité. Antoine, de son côté, tente de garder la bonne distance.

La pièce aborde l'accompagnement sexuel avec humour et finesse, sans le réduire à un débat moral. Elle donne à voir, plutôt qu'à démontrer, la complexité des relations humaines.

Kimiko Kitamura est bouleversante de vérité incarnant Clémence sans surjeu. Stéphane Hausauer, tout en retenue, donne à Antoine une humanité touchante, entre douceur et empathie. Leur duo fonctionne à merveille.

La mise en scène, sobre et organique, laisse respirer le texte et les corps. Pas d'artifice : une lumière tamisée, une gestuelle fluide, une proximité avec le public qui rend chaque échange palpable.

Toutes les autres, 15h55, jusqu'au 26 juillet, relâche le 20, au [théâtre Artéphile](#), 7 rue Bourgneuf. Tout public à partir de 12 ans. Tarifs : 21€ plein, 14€ réduit. Réservation : 04 32 70 14 02 www.festivaloffavignon.com/spectacles/6058-toutes-les-autres

La Provence.

Dimanche 20 juillet 2025

Avignon Festival Off

3

La Provence
Dimanche 20 juillet 2025

Le handicap entre dans la lumière

LA SÉLECTION Parmi les 1 724 spectacles du Off, certains s'emparent avec force et sensibilité du handicap pour faire de ce sujet encore trop souvent laissé dans l'ombre, un puissant objet théâtral qui questionne notre humanité.

Intimité, désir, humour, résilience... Plus qu'un sujet en lui-même, le handicap permet de rayonner sur un grand nombre de problématiques, de les aborder avec un prisme nouveau. La Provence a sélectionné trois pièces du Off qui bousculent les clichés, interrogent nos regards et défendent une représentation plus juste et plus humaine des personnes en situation de handicap.

"TOUTES LES AUTRES", LE TABOU DU DÉSIR AU-DÈLA DU HANDICAP

"Les personnes handicapées ont-elles le droit à l'amour ?" C'est la question que posent les comédiens Kimiko Kitamura et Stéphane Hausauer aux passants dans les rues d'Avignon. Toutes les autres, (à l'Artéphile) aborde sans détour un sujet encore peu exploré en France : l'accompagnement sexuel des personnes en situation de handicap. Clémence, en fauteuil roulant depuis un accident, fait appel à Antoine pour renouer avec son corps, son désir et sa liberté affective. "Ce n'est pas une pièce uniquement sur le handicap, mais sur la complexité du désir et des rencontres", insiste l'autrice Clotilde Cavaroc. Sans jamais moraliser, Toutes les autres éclaire les inégalités liées au handicap, questionne le consentement, la dignité, et les représentations sociales qui réduisent les personnes handicapées à leur seule condition physique. "Ce spectacle intrigue par sa nouveauté. Mais le handicap reste un sujet 'plombant' en France",



Dans "Toutes les autres", à l'Artéphile, Kimiko Kitamura et Stéphane Hausauer abordent le thème de l'accompagnement sexuel des personnes en situation de handicap. / PHOTO CLÉMENT SAUTET

constate-t-elle. En toile de fond, un débat : le droit au plaisir et la crainte de la marchandisation du corps. L'accompagnement sexuel, légal dans certains pays, demeure interdit en France. "La pièce est engagée, pas militante. On ne donne pas de leçon. On dit juste que ça existe. Et si ça touche les gens, peut-être que les consciences bougeront", conclut Stéphane Hausauer. Toutes les autres, théâtre Artéphile, à 75055. Jusqu'au 26 juillet, relâche le 20.

"ET SI C'ÉTAIT ELLE ?" UN REGARD SANS FILTRE ET SANS PITIE

Et si, pour une fois, on regardait une femme en fauteuil autrement qu'avec pitié ? C'est ce que propose la comédie romantique Et si c'était elle ? avec la rencontre improbable, via une application, de Lélé, une jeune femme en fauteuil roulant, et Franck, un Don Juan à la recherche d'un toit où dormir. Ici, le handicap devient une composante de l'identité,

de rencontres, pensées pour les corps jeunes, valides et narrazés : "Cette pièce a pour objectif de donner confiance. Qu'on peut aimer, séduire, vivre, malgré tout."

Et si c'était elle ? Théâtre des Brives à 14h, jusqu'au 26 juillet, relâche le 20.

MILLE CENT JOURS : L'ODE À LA RÉSILIENCE

1 100 jours. C'est le temps qu'il a fallu à Régis Romele pour se reconstruire. Inspirée de son histoire, la pièce retrace le combat d'Alexandre, plongé dans le coma après un grave accident de moto. Elle met en lumière l'épreuve du handicap vécue de l'intérieur, la consommation excessive de morphine, la menace de l'amputation, la peur de mourir, le doute existentiel qui traversent les patients.

Je ne saurais pas si j'arriverais un jour à remarquer. En tant que comédien, sachant à quel point la condition physique et l'apparence sont importantes, c'était effrayant", confie Régis Romele. La pièce montre aussi les obstacles invisibles de la reconstruction : démarches

kafkaïennes, soins en surcharge, et l'épuisement moral. "C'est un sujet qui doit être abordé. Le handicap, ça peut arriver à n'importe qui, du jour au lendemain", affirme Stéphane Itreca. Le projet se veut aussi militant : la troupe compte sur la visibilité du Off pour trouver des soutiens et lancer une tournée solidaire dans les hôpitaux ou les centres de rééducation. "Mille cent jours", Théâtre des Brives à 13h15, jusqu'au 26 juillet, relâche le 20.

Le Off d'Avignon, un festival accessible ?

"Le festival n'est pas encore totalement accessible, mais engagé pour le devenir", reconnaît Chloé Suchel, directrice de la communication du Off. "Par exemple, seuls deux spectacles sont actuellement proposés en langue des signes, et certaines salles, classées au patrimoine, bénéficient de dérogations empêchant leur mise aux normes. L'architecture ancienne d'Avignon complique aussi les aménagements." Malgré ces freins, le festival progresse. L'association AF3C, qui coordonne le Off, a mis en place plusieurs dispositifs : un site web adapté aux handicaps visuels, moteurs et cognitifs, des programmes (papier et numérique) avec des pictogrammes d'accessibilité, un plan interactif des lieux accessibles, toilettes adaptées, prêt de matériel, fauteuils roulants, etc.

"Ce sont les retours des festivaliers qui nous permettent d'avancer", souligne Chloé Suchel. Une adresse mail dédiée aux remarques a été créée : accessibilite@festivaloffavignon.com

À VOIR AUSSI...

Une vie sur mesure évoque l'expression et l'émancipation à travers la musique. Ça sent l'Égypte aborde le handicap invisible avec humour et autodérision, tandis que Laissez mon cheval libre, il suit où aller ? et Personne n'est sensible sauf moi tissent des récits sensibles sur l'acceptation et les handicaps invisibles. Nicolas SACHSE n.sachse@lapresse.com

<https://www.telerama.fr/theatre-spectacles/festival-off-d-avignon-2025-30-nouveaux-spectacles-recommandes-par-telerama-7026571.php>

Festival Off d'Avignon 2025 : 30 nouveaux spectacles recommandés par "Télérama"

Nous avons déjà sélectionné trente pièces du Off. Humour noir, corps dansants, face-à-face aux allures de polar, ode à la vie... Voici une nouvelle liste de spectacles à voir en priorité, jusqu'au 27 juillet.

"Toutes les autres", de Clotilde Cavaroc mis en scène par Élise Noiraud



©[Clément Sautet](#)

Accompagnant sexuel, Antoine aide les femmes handicapées à retrouver une sexualité souvent oubliée après le traumatisme vécu. Il fait la connaissance de Clémence, trentenaire ayant perdu l'usage de ses jambes après un accident de voiture. Pas tout à fait convaincue de sa démarche, d'abord farouche, impressionnée, la trentenaire se détend et laisse Antoine entrer dans sa vie. Au fil de leurs rendez-vous réguliers, toujours à domicile et rémunérés, ils s'appivoisent, s'apprécient. Jusqu'à briser la frontière préalablement établie entre eux... Difficile équilibre à trouver, qu'expose avec justesse ce spectacle écrit par Clotilde Cavaroc et sobrement mis en scène par Élise Noiraud. Malgré l'ajout de musiques tirant un peu trop la corde de l'émotion, la pièce touche et convainc, portée avec sensibilité par Stéphane Hausauer et Kimiko Kitamura. — **K.O.**

Jusqu'au 26 juillet, Artéphile, 15h55. Durée : 1h10. Relâche les 13 et 20 juillet. Tel. : 04 32 70 14 02. Réservation : [Artéphile](#)

Sexe ou amour ?

20 juin 2025

L'assistance sexuelle sous l'angle du risque amoureux, tel est l'argument d'une nouvelle pièce de théâtre.

« Je suis tombée en 2020 pendant le confinement sur le documentaire [Moi, Assistante Sexuelle](#), qui suit le parcours de Claire assistante sexuelle en Suisse, justifie l'autrice, Clotilde Cavaroc. J'ai trouvé sa parole très mature, altruiste, humaniste, ça m'a beaucoup touché et intéressé. A partir de là, j'ai fait des recherches sur le sujet et j'ai vu à quel point c'était un noeud, un sujet délicat, complexe, et à partir du moment où c'est délicat et complexe je me suis dit qu'il avait quelque chose à faire d'artistique. Donc j'ai commencé par écrire un court-métrage sur le sujet, avec les mêmes comédiens de la pièce, Kimiko Kitamura et Stéphane Hausauer. Ce court-métrage [Toutes les autres](#) a plu, il a été sélectionné dans plusieurs festivals, reçu des prix et j'ai eu envie de l'adapter en écrivant une autre histoire, différente, il y a 2 ans. Je ne voulais pas que ce soit du drame total donc il y a des passages qui sont plutôt de la comédie, je dirais que c'est une comédie dramatique. Je voulais trouver un bon équilibre entre eux, faire que ce soit léger sans non plus banaliser la chose, et parler de ce qu'est véritablement l'accompagnement sexuel dans toutes ses dimensions, y compris le risque le risque amoureux. » Dans ses recherches et entretiens, elle a rencontré [Marcel Nuss](#) et sa femme, pionniers-militants de l'assistance sexuelle, et a eu des retours de personnes qui étaient tombées amoureuses : « Parfois ça le fait pas, comme dans la vie, et d'autres sont aujourd'hui mariées. »



Metteuse en scène de la pièce, Élise Noiraud a dû résoudre certaines contraintes : « J'ai vraiment eu un coup de coeur pour cette équipe et le projet qu'elle portait, parce que c'est une équipe qui a beaucoup de sensibilité, d'interrogations sur cette thématique-là. Et puis j'adore ces deux comédiens.



J'avais envie d'une mise en scène qui soit simple, proche des comédiens et des comédiennes parce que c'est ce que j'aime. Et puis surtout qui révèle la complexité, l'ambivalence des êtres, qu'on ne soit pas sur un travail manichéen, blanc ou noir à l'égard d'aucun d'entre eux, je voulais qu'on rende compte de leur humanité dans toute sa complexité. » La représentation de l'acte sexuel a été résolue par l'équipe grâce à une chorégraphie restituant une évocation poétique.



Si la comédienne incarnant Clémence n'est pas handicapée, Clotilde Cavaroc a pourtant cherché une actrice paraplégique : « Oui, la question s'est posée. Pour le court-métrage, j'avais contacté plusieurs comédiens et comédiennes, dont deux en situation de handicap. Malheureusement, l'une ne pouvait pas venir le jour de l'audition et l'autre n'a pas répondu. Et quand j'ai rencontré Kimiko, elle a passé le casting directement avec Stéphane et pour moi c'était une évidence, c'était un choix artistique pour la comédienne et pour le duo. Quand il a été question de le transposer au théâtre, j'ai repris les mêmes comédiens parce que ça fonctionnait très bien à l'écran, très bien sur scène et très

bien aussi dans le relationnel. »



<https://www.loeildolivier.fr/2025/07/toutes-les-autres-elise-noiraud-clotilde-cavaroc-critique/>

Toutes les autres : un pas de deux à fleur de peaux

À l'Artéphile, Élise Noiraud met pudiquement en scène un texte écrit par Clotilde Cavaroc autour de la délicate question de l'accompagnement sexuel des personnes handicapées.



© Clément Sautet

Une table, une chaise, quelques tapis... Clémence reçoit Antoine dans ce cadre sobre censé représenter l'appartement où elle se terre depuis son accident. C'était il y a trois ans, à l'occasion d'un reportage en Afghanistan. Toute son équipe, y compris son compagnon, y a trouvé la mort. Elle seule a survécu, mais a perdu l'usage de ses jambes.

Transfert et contre-transfert



© Clément Sautet

Parce qu'elle « a la dalle », la jeune femme s'est décidée à appeler Antoine, un infirmier qui prodigue des séances d'accompagnement sexuel. La prise de contact est un peu rude. De prime abord, sur le qui-vive, intimidée, Clémence ne se laisse pas amadouer. Mais Antoine a du métier. Avec douceur et humour, il parvient à apprivoiser la jeune femme. Rendez-vous après rendez-vous, chacun se dévoile et le cadre dit thérapeutique vole en éclats lorsque les sentiments s'invitent... Transfert et contre-transfert mènent alors la danse.

L'idée de cette pièce a été inspirée à son autrice, Clotilde Cavaroc, par la découverte d'un documentaire sur l'assistance sexuelle qui suivait une jeune professionnelle suisse. Délicate question en France où cette pratique est interdite et assimilée à de la prostitution. Si elle a déjà été traitée au cinéma, le théâtre, lui, ne s'en était jamais emparé.

Confusion sentimentale

Toutes les autres réussit ce pari risqué, en évitant les maladresses et en adoptant à la fois un ton didactique à travers la voix d'Antoine et émouvant par la présence fébrile de Clémence. Patiemment, l'un met en confiance l'autre, la laisse entreprendre un chemin vers elle-même. Renouer avec la sensualité et la sexualité, c'est renouer avec un corps laissé en sommeil depuis l'accident. La mise en scène délicate d'[Élise Noiraud](#) ainsi que l'alchimie entre les deux personnages, habilement chorégraphiée par **Ira Nadia Kodiche**, artiste paraplégique, rendent crédible et bouleversante cette confusion sentimentale. Servie par **Kimiko Kitamura** et **Stéphane Hausauer**, justes et complices, cette pièce jalonnée par des extraits audio de témoignages réels touche et ouvre la réflexion, sans dogmatisme. L'humour est là, impressionniste, évitant le graveleux et apportant juste ce qu'il faut de distance pour dédramatiser certaines scènes. Jusqu'au dénouement douloureux, mais libérateur.

[Claudine Colozzi](#) 15 juillet 2025

Toutes les autres de Clotilde Cavaroc

[Artéphile – Festival Off Avignon](#)

Du 5 au 26 juillet 2025 – relâche le dimanche.

à 15h55 - Durée 1h10

Tournée : Du 5 au 28 octobre 2025 au [Théâtre de Belleville, Paris.](#)

Classiqueenprovence

<https://classiqueenprovence.fr/toutes-les-autres-artephile-off-avignon-2025/>

« Toutes les autres ». Artéphile. Off Avignon 2025

Double tabou

Théâtre Artéphile, 15h55, 1h15. Relâche les dimanches 6, 13 et 20 juillet



Pour adultes

Attendez-vous à être émus, mal à l'aise. Émus, parce que l'émotion imprègne profondément toute la pièce. Mal à l'aise, parce qu'elle bouscule un sacré tabou : l'accompagnement sexuel des handicapés. Une pratique légale en Suisse et Belgique, mais (encore ?) assimilée en France à de la prostitution. Et l'engagement, soigneusement encadré et mené en concertation avec d'autres accompagnants, peut prendre diverses formes suivant les individus, tant « prestataires » que « bénéficiaires ».

Attendez-vous donc à être émus, mais de moins en moins mal à l'aise au fur et à mesure que vous entrez dans la pièce. Bouleversés, mais jamais choqués.

Car ce récit, reprise et prolongement d'un court-métrage commandé par Arte, et qui repose sur de nombreux témoignages, est profondément bienveillant. Il partage la saveur authentique du vécu, de l'humanité donnée et reçue. La sensualité est très directement mise en scène, mais avec une troublante beauté, une pudeur qui la sublime. Empathique sans misérabilisme, parfois carrément joyeuse, *Toutes les autres* est une œuvre – on ose à peine parler de spectacle ou de pièce, au risque de voyeurisme – saine, salutaire, généreuse. Elle a d'ailleurs été largement récompensée (triple lauréat : bourse d'écriture théâtre Beaumarchais-SACD, juin 2024 ; bourse Adami déclencheur, mars 2024 ; découvertes de la jeune création théâtrale du Pass Cop, mars 2024). Avec un succès qui repose largement sur la délicate sensibilité de deux excellents comédiens

Geneviève. Photo Clément Sautet

<https://www.baz-art.org/2025/07/avignon-off-toutes-les-autres.html>

20 juillet 2025

Notre journal de bord du Festival OFF Avignon 2025 : Jour 9

Toutes les autres. Clotilde Cavaroc Artéphile - 15h55



Dans *Toutes les autres*, Clotilde Cavaroc nous raconte une rencontre ténue, intense, inattendue. Dérangeante parfois, mais d'une justesse bouleversante.

A la suite d'un accident de voiture, Clémence perd l'usage de ses jambes. Pour renouer avec son corps et sa sexualité, elle fait appel à Antoine, accompagnant sexuel. Mais au fil de leurs rendez-vous, la relation évolue : Antoine devient non seulement un amant complice, mais aussi une oreille délicate.

Touché par l'humour et la sensibilité de Clémence, il se laisse gagner par des sentiments qui dépassent le cadre posé. Conscient d'avoir franchi une limite, Antoine décide de mettre fin à leurs rencontres.



La pièce parle de désir, de solitude, de contact, mais surtout de dignité. Que devient l'éveil amoureux s'il est destiné à s'effacer aussitôt qu'il s'incarne ? Il ne s'agit pas ici d'une histoire d'amour classique, mais d'un récit intime, éthique, politique.

Sans se vouloir tribune ou plaidoyer, "Toutes les autres" lève le tabou sur la vie affective et sexuelle des personnes en situation de handicap et sur les travailleur.se.s du sexe.

La mise en scène d'Élise Noiraud est à la fois pudique et réaliste et la parole tient lieu de geste, la confiance remplace le contact.

Toutes les autres, Artéphile, jusqu'au 26 juillet, 15 h 55.

De Clotilde Cavaroc. Elise Noiraud – Mise en scène. Ira Nadia Kodiche – Chorégraphie avec Stéphane Hausauer et Kimiko Kitamura.

Réservations : www.artephile.com

Du 5 au 26 juillet à 15h55 au Théâtre Artéphile. Relâche les 6, 13 et 20 juillet.

© Clément Sautet



<https://lebruitduoff.com/2025/07/04/avant-premiere-off-toutes-les-autres-ou-la-question-des-accompagnants-sexuels/>

AVANT-PREMIERE OFF : « TOUTES LES AUTRES », OU LA QUESTION DES ACCOMPAGNANTS SEXUELS

Posted by [redaction](#) on 4 juillet 2025 ·



AVANT-PREMIERE OFF 25 : “Toutes les Autres” – Théâtre Artephile 15h55 – du 5 au 26 juillet – relâche les dimanches – m.e.s. Élise Noiraud

Tout commence pour nous par une scène de rupture sentimentale entre une femme dans un fauteuil roulant qui s'accroche en pleurs et hurle sa douleur à un homme qui dit ne pouvoir continuer à la voir. La pièce commence par la fin, le fil de l'histoire entre ces deux personnages se détricote ensuite sous nos yeux, depuis leur première rencontre. Clémence a perdu l'usage de ses jambes à la suite d'un accident de voiture, trois ans auparavant, elle était reporter-photo en mission à l'étranger, son petit ami n'a pas survécu.

Souffrant de solitude affective et charnelle, Clémence fait appel à une association d'assistants sexuels pour personnes en situation de handicap, et prend contact avec Antoine.

C'est sur une scène aux décors simples et sobres, une table et un tapis, que leur histoire va se dérouler, pas à pas de la première rencontre à la rupture. Elle, sous le charme et dont les sentiments sont grandissants. Lui, franchit les limites dans sa prise en charge d'assistant sexuel. L'attention se focalise sur l'énergie déployée par ces deux comédiens, pour faire vivre et mettre en évidence l'ambiguïté de leur relation qui, dans ce cadre, est assimilée à des prestations de services. Les corps presque nus et les expressions des visages sont mis en valeur par les jeux de lumières profonds, créant ainsi une atmosphère pesante voire gênante lorsque seul le langage corporel s'exprime avec une profonde sincérité.

Stéphane Hausauer et Kimiko Kitamura sont bien ancrés dans leurs rôles et jouent aisément sur l'ambivalence de l'affect entre l'accompagnant et la personne accompagnée. Un sujet qui divise forcément les opinions, pour certains c'est une forme de prostitution, pour d'autres c'est un acte d'accompagnement aux personnes en situation de handicap. Quoi qu'on en pense, personne n'exerce dans le médico-social ou comme assistant sexuel par hasard.

Aborder et traiter le sujet délicat et tabou des assistants sexuels dans notre pays ne semble pas chose aisée mais Élise Noiraud qui affectionne les sujets de société parvient à mettre en valeur le texte de Clotilde Cavaroc. L'auteure a approfondi le sujet par des lectures, des podcasts, des rencontres avec l'APPAS (Association Pour la Promotion de l'Accompagnement Sexuel) dont le siège est à Strasbourg. Ainsi, les motivations et approches des deux parties sont explorées et expliquées. Ce qui permet au public de se faire sa propre idée et d'échanger à la sortie du spectacle.

Béatrice Stopin

Photo DR / Agence ZEF

Une Dose de Culture

[Toutes les autres, un tango sur la sexualité des personnes en situation de handicap à Avignon juillet 15, 2025](#)

Antoine est infirmier. Deux fois par mois, il donne de son temps, de sa personne et de sa sexualité pour accompagner les personnes en situation de handicap. Clémence est l'une des bénéficiaires. Toutes les autres à l'Artéphile pourrait être n'importe qui.

Illégale mais nécessaire ? La pratique d'accompagnateur sexuel est un tabou dans notre société. Légalisée en Suisse, Antoine, interprété par Stéphane Hausauer, et sa femme, on suivit la formation afin d'intégrer une association défendue d'exister autour de l'aide à la vie sexuelle des personnes en situation de handicap.

Clémence, jouée par Kimiko Kitamura, est paralysée des deux jambes suite à un accident et ne connaît plus la chaleur d'une peau autre que la sienne, ni même le plaisir que peut recevoir son corps. Elle prend son courage à deux mains et contacte Antoine.

Une question de société

De rendez-vous en rendez-vous, Clémence redécouvre sa sexualité et sa capacité à aimer. Antoine, lui, est payé pour ces deux heures qu'il passe en sa compagnie, et retrouve sa femme le soir après avoir eu des rapports avec Clémence.

Douceur et force sont de mises. Ce duo balaye les failles qu'impose cet accompagnement sexuel. Kimiko Kitamura et Stéphane Hausauer sont tous les deux touchant et réconfortant dans leur jeu complémentaire.

Cette douce mise en scène signée Élise Noiraud montre la fragilité et la force de ces pratiques. Toutes les autres soulève ces questions auxquelles répond Antoine. Est-ce de la prostitution ? Où sont les limites ? Comment ne pas tomber amoureux ? Et surtout, comment ces relations prennent-elles fin ?

Jusqu'au 26 juillet à 15H55 à l'Artéphile

Toutes les autres. Le sexe et l'amour au temps du handicap

5 Juin 2025 - Rédigé par Sarah Franck et publié depuis Overblog



Photo © Clément Sautet

Être handicapé ne dispense pas d'éprouver des désirs et de chercher à prendre du plaisir. Clotilde Cavaroc aborde la manière d'y répondre avec beaucoup de tact et de finesse.

Clémence est dans un fauteuil roulant. On apprendra au fil de la pièce qu'un accident dramatique, qui a tué son compagnon, l'a laissée privée de l'usage de ses deux jambes. Lasse de trop de solitude et d'enfermement, elle fait appel à un « accompagnant sexuel » pour retrouver le chemin de son corps et de ses sensations.

Un homme se présente. Antoine est infirmier le reste du temps. Il a décidé, avec l'accord de son épouse, de donner de son temps – et de son corps – à des personnes en situation de handicap. Leur donner du plaisir sous quelque forme que prenne celui-ci, en répondant à la demande de combler un manque affectif et sexuel.

Lorsque la pièce commence, Antoine met fin à sa relation avec Clémence. Celle-ci réagit mal. C'est en flash-back que nous reviendrons au départ de l'histoire.



L'accompagnement sexuel, une pratique mal considérée en France

Répondre à la détresse affective et sexuelle des handicapés est en France une activité non légiférée, souvent assimilée à de la prostitution. Car, de fait, l'accompagnant sexuel se met au service de celui qui lui paiera en retour sa prestation. D'un côté, prêter son corps, comme le fait l'accompagnant, entre dans une optique de marchandisation. Mais de l'autre, l'activité répond aux recommandations de l'Organisation Mondiale de la Santé qui considère que la santé sexuelle participe de l'équilibre de vie et de l'inclusion du bien-être dans la santé.

En outre, la différence est grande avec la « consommation » qu'offre la prostitution. Non seulement le sexe n'est pas le but ultime de l'accompagnement, mais l'accompagnant n'est pas seul dans sa démarche. Il fait partie d'un groupe de parole dans lequel les problèmes peuvent être évoqués, la manière de se définir et de se comporter analysés pour préserver aussi bien l'équilibre de la personne handicapée que celui de l'intervenant.

Des sources qui partent du documentaire

Au point de départ, il y a le témoignage d'une jeune assistante sexuelle suisse qui touche l'autrice par la pertinence et la maturité de son discours et par la mise à nu des souffrances exprimées. Il suscite l'envie d'aller plus loin qui conduira Clotilde Cavaroc, de lecture en podcasts et en entretiens téléphoniques, à aller au plus près du réel pour comprendre en profondeur les motivations de chacun, le sentiment d'exclusion qu'entraîne le handicap et l'impossibilité de s'épanouir qui conduisent à la mise en place de cet accompagnement. La matérialisation d'une « fiction » passera par la réalisation d'un court-métrage en 2022, disponible sur la plateforme Educ'Arte de la chaîne.



Un spectacle attachant qui traite avec subtilité et sensibilité un sujet « touchy »

La pièce met en scène une femme qui hésite longuement à franchir le pas de faire appel à un assistant sexuel. Un personnage féminin pour dire que, si la majorité des demandes sont masculines, le problème touche aussi les femmes.

Toutes les autres décrit le lent et progressif chemin nécessaire pour éliminer les réticences psychiques, se débarrasser des pudeurs physiques qui entravent la relation. Handicapée, Clémence l'est à double titre : physiquement, parce qu'en dépit de sa volonté farouche de se suffire à elle-même, elle peine parfois à être autonome ; mentalement, parce qu'elle se place en demande face à un individu valide et qu'il lui faut ouvrir la porte de son intimité. Avec justesse, on voit le personnage de Clémence montrer de l'agressivité, osciller, se reprendre tandis que son accompagnant cherche cette voie d'entrée où ils se feront mutuellement confiance.

De son côté, Antoine définit le cadre dans lequel il entend évoluer, les règles qu'il faut mettre à leur relation. Il prête une oreille attentive aux propos de cette femme qui dit son histoire, sa souffrance, répond à ses questions en parlant de sa propre vie pour instaurer le partage et les placer au même niveau.

Intercalés entre ces plans-séquences qui montrent l'évolution de leurs relations, quelques témoignages audio apportent à la fiction le « plus » de la réalité et du vécu.

La question de la limite

On parle sexe et désir avec une infinie délicatesse, et la matérialisation des actes sexuels, évitant la trivialité, passe par le filtre d'une gestuelle chorégraphiée empreinte de poésie. La relation qui se noue apparaît comme un acte d'amour qui lie deux personnes et lorsque Clémence interroge Antoine sur ses motivations, il avoue qu'il ne rend pas seulement un « service », mais qu'il y trouve lui-même un certain plaisir car il aime faire l'amour. Ainsi se mettent-ils sur un pied d'égalité...

La pièce fait cependant toucher du doigt la question des limites assignées à l'accompagnement sexuel. Parce qu'Antoine se laisse émouvoir par Clémence, parce qu'elle-même, dans sa soif de se retrouver comme une femme, désirable et désirée, se place en attente, inconsciente, de l'autre et parce que les barrières placées au début de la relation sont franchies par l'un comme par l'autre. Toutes les autres révèle ainsi la complexité de ce processus qui n'engage pas seulement un « travail », ou un « service » mais aussi des affects.

Le thème était épineux. La mise en scène d'Élise Noiraud, sobre et resserrée, le jeu juste et sans emphase de Kimiko Kitamura et de Stéphane Hausauer ainsi que le lent ballet amoureux de la gestuelle dépouillent le spectacle de toute tentation de voyeurisme. Ils en font une tranche de théâtre et de vie sensible et emplie d'émotion. Une belle manière de se préoccuper de l'Autre et un témoignage fort.



Photo © Clément Sautet

Du 5 au 26 juillet à 15h55 sauf dimanches

Artéphile - Festival Off d'Avignon - 7 rue Bourg Neuf,
84000 Avignon

Du 5 au 28 octobre 2025 Théâtre de Belleville, Paris

Toutes les autres

Texte de Clotilde Cavaroc - Commande de mise en scène Elise Noiraud - Avec Stéphane Hausauer, Kimiko Kitamura - Collaboration artistique Clotilde Cavaroc - Création lumières François Leneveu - Scénographie Fanny Laplane - Chorégraphies Ira Nadia Kodiche - Production Compagnie OrNotToBe, Pony Production, ACME, Compote de prod - Diffusion Pony Production, ACME - Partenaires Région Ile-de-France, APF France handicap, APPAS, Adami, SACD, la Mairie du 20^e arrondissement de Paris, Proarti - Accueil en résidence Les Plateaux Sauvages (Paris 20^e), la MTD d'Épinay-sur Seine (93), le théâtre de Bligny (91), le théâtre Douze (centre d'animation Maurice Ravel, Paris 12^e) - Prix : Lauréat de la bourse d'écriture théâtre Beaumarchais-SACD, juin 2024 ; Lauréat de la bourse Adami déclencheur, mars 2024 ; Lauréat des Découvertes de la jeune création théâtrale du Pass Cop, mars 2024 S

Présenté en avant-première au Théâtre de Belleville le 4 juin 2025 - Durée 1h10

LA GRANDE PARADE

<https://www.lagrandeparade.com/l-entree-des-artistes/theatre/6710-toutes-les-autres-deux-com%C3%A9diens-attachants-et-justes-pour-un-sujet-d%C3%A9rangeant-mais-essentiel.html>

Toutes les autres : deux comédiens attachants et justes pour un sujet dérangent mais essentiel

Samedi 19 juillet 2025 20:57 - Écrit par : Julie Cadilhac
Par Julie Cadilhac - [Lagrandeparade.com/](https://www.lagrandeparade.com/)



Clémence a été victime d'un accident de voiture et depuis elle est en fauteuil roulant. Cela fait maintenant trois ans et la solitude pèse ainsi que le besoin de revivre une sexualité, de ressentir à nouveau un corps contre le sien.

Ses tentatives auprès de sites de rencontres n'ont abouti à rien et la frustration s'installant, elle décide de passer le cap et de contacter une association d'accompagnants sexuels. C'est Antoine qui se présente à elle ; c'est un homme marié, qui aime les choses simples, doux et attentionné. Clémence apprend à surmonter ses appréhensions et peu à peu une complicité charnelle mais aussi sentimentale s'instaure...ce qui n'était pas dans le "contrat" initial.

Cette pièce souhaite parler de l'accompagnement sexuel des personnes en situation de handicap. En France, l'activité est actuellement non légiférée car assimilée à de la prostitution. Toutes les autres ne cherche pas forcément à prendre parti mais nous expose une situation fictive pour nous inviter à réfléchir et c'est en cela qu'elle est déjà très pertinente car oui, l'on s'interroge sur la question de la marchandisation des corps (Antoine se fait payer), sur l'éthique d'une telle pratique et des impacts psychologiques qu'elle peut avoir chez l'aidant et l'aidé...mais elle montre aussi le besoin naturel de ces êtres humains en situation de détresse qui aspirent à connaître du plaisir, de la tendresse.

Le texte de Clotilde Cavaroc est juste et Elise Noiraud en a fait une mise en scène touchante, pudique, épurée qui se concentre sur les émotions des personnages. Stéphane Hausauer et Kimiko Kitamura forment un duo très émouvant.

Un moment de théâtre empreint de tendresse, d'une riche palette d'émotions et de questionnements sur notre regard sur l'autre, notre définition de l'humanité, du don de soi et la frontière fragile entre empathie et...amour.



Toutes les autres

De Clotilde Cavaroc

Mise en scène : Elise Noiraud

Chorégraphie : Ira Nadia Kodiche

Avec Stéphane Hausauer, Kimiko Kitamura

Diffusion : Julie Martinelli / ACME (contact pro : 0781411210)

Collaboration artistique : Clotilde Cavaroc

Création lumière : François Leneveu

Scénographie : Fanny Laplane

Dates et lieux des représentations

- Du 5 au 26 juillet (relâche les 6, 13, 20 juillet) à 15h55 - ARTÉPHILE - FESTIVAL OFF AVIGNON 2025

- Du 5 au 28 octobre 2025 au Théâtre de Belleville

Photo © Clément Sautet

<https://hottellotheatre.wordpress.com/2025/06/05/toutes-les-autres-texte-clotilde-cavaroc-commande-de-mise-en-scene-elise-noiraud-a-artephile-avignon-off/>

Toutes les autres, texte Clotilde Cavaroc, commande de mise en scène Elise Noiraud, à Artéphile Avignon Off.



Crédit photo: Clément Sautet

Toutes les autres, texte **Clotilde Cavaroc**, commande de mise en scène **Elise Noiraud**, collaboration artistique **Clotilde Cavaroc**, création lumières **François Leneveu**, scénographie **Fanny Laplane**, chorégraphies **Ira Nadia Kodiche**. Avec **Kimiko Kitamura** et **Stéphane Hausauer**.

La metteuse en scène Elise Noiraud explore les sujets sociaux : les liens familiaux, la violence économique, l'enfance, les transfuges de classe, la ruralité... Aujourd'hui, elle s'arrête sur cette réalité méconnue de l'accompagnement sexuel, posant la question du droit à la sexualité pour les personnes handicapées, une ouverture sur des interrogations, quant à l'intimité, le lien amoureux, ce que l'on pense maîtriser mais qui échappe...

Toutes les autres se penche sur le sujet délicat de l'accompagnement sexuel des personnes en situation de handicap, l'un des moyens de répondre à la détresse affective et sexuelle de ces êtres relégués au rang d' "asexués".

L'activité non légiférée en France est assimilée à de la prostitution, le débat se poursuit toujours. D'un côté, se pose la question de la marchandisation du corps ; de l'autre, l'OMS déclare que : "la santé sexuelle fait partie intégrante de la santé, du bien-être et de la qualité de vie dans son ensemble".

L'auteure Clotilde Clavaroc a délibérément choisi un personnage féminin pour incarner le handicap, les femmes étant sous-représentées dans les demandes d'accompagnement. Clémence, personnage en situation de handicap, sollicite les services d'un accompagnant sexuel, se plaçant ainsi dans une double vulnérabilité – personne handicapée face à un individu valide, et femme partageant une intimité avec un homme. Les femmes handicapées hésitent face à une telle demande, vu l'insécurité ressentie.

Ni tribune ni plaidoyer, *Toutes les autres* lève le tabou sur la sexualité des personnes handicapées et sur les travailleurs du sexe. La pièce met en scène deux protagonistes porteurs de deux paroles fondamentales : celle d'une personne qui souhaite retrouver confiance et dignité par le contact érotique, et celle d'une personne offrant sa compétence et son humanité. Des regards complémentaires sur le récit d'une histoire intimement partagée.

Clémence est en fauteuil roulant depuis son accident de voiture trois ans plus tôt, en reportage à Kaboul durant la guerre en Afghanistan contre les Talibans. Souffrant de solitude affective, elle a recours, contre l'avis maternel, à un accompagnant sexuel l'aidant à se ré-appropriier son corps et à se sentir vivre. Antoine, amant complice et attentif, tombe sous le charme de cette belle personne. Les sentiments prennent le pas sur le contrat initial : l'homme valide décide d'interrompre les séances au grand désespoir de Clémence.

L'histoire est celle universelle de l'avènement du sentiment amoureux entre deux êtres que rapproche une même sensibilité existentielle – point de vue face à la vie et aux jours qui passent, même nécessité de se sentir être pour quelqu'un avec qui l'on partage tous les aléas, positifs ou moins, d'un destin.

Kimiko Kitamura et Stéphane Hausauer épousent leur rôle respectif avec art. La première est elle-même, partagée entre audace et pudeur, à la fois décidée et hésitante, avant d'accepter finalement d'entrer dans l'arène et de jouer le jeu avec conviction et engagement, sans penser aux probabilités d'un coup de foudre souverain qui emporterait tout. Le second est à tout point de vue « clean », honnête et sincère, partenaire avenant et loyal, réceptif à la posture délicate qu'est celle de cette partenaire à la séduction singulière.

C'est bien en définitive l'attachement et la tendresse qui mènent la danse.

Véronique Hotte

Spectacle vu le 4 juin au **Théâtre de Belleville 75011- Paris**. Avant-première presse le 7 juin à 19h, générale publique et presse le 4 juillet à 15h55 à Artéphile Avignon. Du 5 au 26 juillet à 15h55, relâche le dimanche, **Artéphile, 7 rue Bourg Neuf, 84000 Avignon**. Du 5 au 28 octobre 2025 au **Théâtre de Belleville, 16 passage Piver 75011-Paris**.

ManiThea

Publié le 07/06/2025 par [catherine Correze](https://manithea.wordpress.com/2025/06/07/toutes-les-autres/)
<https://manithea.wordpress.com/2025/06/07/toutes-les-autres/>

Toutes les autres

Comment parler de sexualité et de handicap sans tomber dans l'explication ou le malaise ? Il est rare qu'une pièce aborde aussi frontalement cette question. Encore plus rare qu'elle le fasse sans complaisance, sans détourner le regard, mais avec humanité. Ici, le théâtre devient un espace pour interroger une zone grise : l'accompagnement sexuel, ce service encore non reconnu en France, souvent assimilé à tort à de la prostitution.

Sur scène, Clémence et Antoine. Elle est en demande, il est accompagnant sexuel. Mais rien n'est simple : les gestes sont hésitants, les émotions à fleur de peau. On assiste à un lent cheminement, celui d'une femme qui tente de se réapproprier son corps, son plaisir, son droit à être regardée comme une femme. Et face à elle, un homme qui cherche lui aussi ses repères, entre éthique, désir et empathie. Elle cherche à se reconnecter à ses sensations. Lui, pose un cadre, écoute, accompagne.

Le spectacle évite le piège du plaidoyer. Il expose, il met en tension. L'autrice, Clotilde Cavaroc, s'appuie dans son écriture sur des recherches, des lectures, des podcasts et des entretiens pour être le plus fidèle possible à la réalité de ceux qui vivent ces expériences. La mise en scène, épurée et sobre, laisse toute la place au jeu. Ce qui frappe ici, c'est la retenue. Pas de scènes crues, pas de voyeurisme. À la place, des gestes précis, respectueux, qui se transforment en une danse pleine de poésie. Des moments suspendus où les corps s'approchent sans s'envahir. Une main effleurée, un pas commun, une respiration partagée : autant de signes que la relation se construit ailleurs que dans le discours. La musique, elle, soutient ce fil ténu entre pudeur et désir. Elle guide les transitions, crée un écrin aux silences, donne un rythme au rapprochement.

Ce qui se dit est important, mais ce qui ne se dit pas l'est tout autant. On comprend que l'accompagnement sexuel n'est pas juste une prestation : c'est une relation, avec ses zones de flou, ses risques d'attachement, ses émotions partagées. Et ce sont justement ces glissements qui font la force du propos. La pièce interroge sans trancher. À quel moment l'intime devient-il affect ? Jusqu'où peut-on aller quand on vend un contact ? Peut-on rester professionnel quand l'émotion s'en mêle ? Rien n'est simple, et c'est ce trouble qui fait la force de la pièce.

Ce qui se dit est important, mais ce qui ne se dit pas l'est tout autant. On comprend que l'accompagnement sexuel n'est pas juste une prestation : c'est une relation, avec ses zones de flou, ses risques d'attachement, ses émotions partagées. Et ce sont justement ces glissements qui font la force du propos. La pièce interroge sans trancher. À quel moment l'intime devient-il affect ? Jusqu'où peut-on aller quand on vend un contact ? Peut-on rester professionnel quand l'émotion s'en mêle ? Rien n'est simple, et c'est ce trouble qui fait la force de la pièce.

C'est un théâtre utile. Pas moralisateur, pas provocateur. Juste profondément humain. On assiste à quelque chose de très tendre : un théâtre du corps et de l'écoute, qui ose parler de plaisir autrement.



Texte de Clotilde Cavaroc
Commande de mise en scène Elise Noiraud
Avec Stéphane Hausauer, Kimiko Kitamura
Collaboration artistique Clotilde Cavaroc
Création lumières François Leneveu
Scénographie Fanny Laplane
Chorégraphies Ira Nadia Kodiche
Spectacle vu le 4 juin au Théâtre de Belleville

Festival off Avignon : du 5 au 26 juillet à 15h55, Théâtre Artéphile,
Du 5 au 28 octobre 2025 au Théâtre de Belleville -Paris. | Photo : Clément Sautet

Toutes les autres

<https://cultures.blog.snes.edu/publications-editions-culture/culture/actualite-theatrale/toutes-les-autres/>

Le cheminement d'une handicapée vers la renaissance grâce à son accompagnant sexuel

10 juin 2025



Clotilde Cavaroc, l'autrice du spectacle, a choisi un thème délicat et très peu souvent traité : l'accompagnement sexuel des personnes en situation de handicap. En France, cette activité est interdite car elle est assimilée à de la prostitution à cause de la question de la marchandisation des corps alors que dans d'autres pays comme la Suisse, le Danemark, la Belgique, les Pays-Bas, cette pratique est légale car pour l'OMS la santé sexuelle fait partie intégrante de la santé, du bien-être et de la qualité de vie. En France, l'APPAS (Association pour la promotion de l'accompagnement sexuel) se bat pour que cette pratique soit reconnue et forme chaque année des accompagnant.e.s sexuel.le.s. Mais le spectacle créé par Clotilde Cavaroc n'est ni un plaidoyer ni une tribune. Elle s'intéresse à cette pratique avec beaucoup de finesse et d'intelligence et suscite la réflexion sans jugement.

Son intérêt pour ce sujet a été éveillé lors de la découverte de *Moi, assistante sexuelle*, un documentaire qui suit Claire, une jeune assistante sexuelle suisse. Elle a été saisie par la maturité et l'altruisme dont elle faisait preuve. Elle a alors approfondi le sujet en écoutant des podcasts, en lisant des ouvrages, en recueillant des témoignages et a réalisé un court-métrage *Toutes les autres* en 2022. Elle a ensuite décidé de porter cette histoire au théâtre pour susciter une réflexion profonde tout en offrant des moments d'humour et de légèreté.

Avec la complicité d'Elise Noiraud, la metteuse en scène, elle a choisi une femme pour incarner le handicap car les femmes sont sous-représentées dans les demandes d'accompagnement et qu'une femme en demande d'accompagnement sexuel se sent souvent plus vulnérable qu'un homme. Clémence, en fauteuil roulant depuis un accident de voiture trois ans plus tôt lors d'un reportage à Kaboul pendant la guerre en Afghanistan contre les Talibans, éprouve le besoin de recourir à un assistant sexuel pour se réapproprier son corps et sortir de sa solitude. Antoine, infirmier, marié avec une femme qui est anesthésiste, va lui proposer ses services. Clotilde Cavaroc montre avec une infinie délicatesse les difficultés de cette décision pour Clémence : elle hésite, est très mal à l'aise, provoque Antoine, se reprend, essaie de comprendre pourquoi il fait ça, ose enfin se laisser aller. Antoine, quant à lui, adopte une attitude très professionnelle mais pleine d'empathie et d'écoute. Il pose les règles du contrat, fait tout pour aider Clémence à se sentir à l'aise, répond à ses questions. Mais les sentiments vont prendre le dessus : Antoine va tomber amoureux de Clémence et rompre cette relation qui sort du cadre éthique défini. Clotilde Cavaroc pose avec acuité le problème : l'intimité des relations ne risque-t-elle pas parfois de faire sortir de la pratique purement professionnelle ? Avec la complicité qui peut s'instaurer, n'est-on pas toujours sur un fil ?

La metteuse en scène, Elise Noiraud, aidée par la chorégraphe, Ira Nadia Kodiche paraplégique qui a été chorégraphe dans le cadre des JO paralympiques 2024, et les deux comédiens, Kimiko Kitamura et Stéphane Hausauer ont réalisé un travail magnifique qui évite scènes crues et voyeurisme. Le plateau nu ou presque avec juste une table et des tapis laisse toute sa place au jeu, à l'énergie des corps. La chorégraphie transforme les moments d'intimité en un corps à corps tout en retenue et délicatesse d'une grande beauté. Sérieux, humour, légèreté et poésie habitent leurs relations. Ces scènes alternent avec d'autres très réalistes, témoignages audio de membres de l'APPAS.

Sur un sujet encore tabou, un très beau spectacle passionnant qui parle d'amour et d'humanité.

Frédérique Moujart

Des témoignages audio, véritables fragments d'authenticité, ajoutent au texte une perspective élargie sur la vie affective, sexuelle et amoureuse. Liens vers ces témoignages : Vie affective et sexuelle en établissements et services médicosociaux, CRSA de Lorraine/Studio Pluri-L. Mars 2016 : lien *Moi, Assistante Sexuelle* de Stefano Ferrari, RSI Radiotelevisione svizzera di lingua italiana : lien *Profession, accompagnant sexuel*, Fabrice Flageul, Social Club Solidays 2023 : lien *La vie sexuelle inattendue d'une étoile de mer*, Laetitia Rebord, TEDxAnnecy : lien

Festival off Avignon à l'Artéphile, 7 rue Bourgneuf, Avignon Générale publique et presse le 4 juillet à 15h55, Représentations du 5 au 26 juillet à 15h55 – Réservations : (+33) 4 32 70 14 02 ou contact@artephile.fr – Tournée du 5 octobre au 28 octobre 2025 au théâtre de Belleville à Paris

MICHEL FLANDRIN

<https://www.michel-flandrin.fr/festival-d-avignon-2025/festival-d-avignon-2025-off/tu-peux-me-prendre-dans-tes-bras.htm>



Tu peux me prendre dans tes bras ?

Les Fils de la terre (2017) d'après le documentaire d'Édouard Bergeon, Ressources humaines (2022) inspiré du film de Laurent Cantet ; Élise Noiraud aime porter le travail au plateau.

Toutes les autres examine les rapports entre un aide-soignant et sa bénéficiaire. Détail d'importance : suite à un accident automobile Clémence (Kimiko Katamura) a depuis trois ans perdu l'usage de ses jambes. La jeune femme sollicite les services d'Antoine (Stéphane Hausauer), infirmier à domicile reconverti accompagnant sexuel.

Signé Clotilde Cavaroc, le texte développe le court métrage (6 mn) qu'elle réalisa en 2022, avec les mêmes interprètes. Si le film s'appuie sur un bref quiproquo, la proposition théâtrale développe la relation à travers une suite de consultations.

De séance en séance, se mesure la détresse face à la montée du désir, endigué par la perte d'une partie des sensations. S'examinent, par ailleurs, les pratiques attentives d'un professionnel au quotidien strictement cloisonné.

Peu à peu, les approches hésitantes s'estompent derrière une confiance teintée de sympathie. Puis, comme l'on peut s'y attendre, les sentiments viennent tout complexifier. Elle est en demande, lui est à disposition. L'ironie souriante de Clémence, le sang-froid apaisant d'Antoine, se jaugent, s'approchent, s'enlacent, communient dans une chorégraphie des corps, à la fois délicate et suggestive.



Toutes les autres travaille les codes de la romance (voire de la comédie romantique) dans l'approche de la santé et l'équilibre affectif des personnes valides et handicapées. La situation et ses évolutions questionnent l'ostracisme émotif qui affecte les êtres empêchés. Elle souligne encore le statut criminel des assistants sexuels dont les activités sont assimilées, en France, à de la prostitution.

J'aime quand c'est simple.

Extraite des échanges, la phrase apparaît comme un doux euphémisme au cours de cette brève rencontre qui, à travers une trame soigneusement documentée, tisse un fil romanesque, tiré par une réalisation concise et des interprètes à l'unisson dans les égards et la sensibilité.

Toutes les autres : 15h55, du 5 au 26 juillet, Artéphile Théâtre. Relâche le dimanche.

© Clément Sautet

<https://vivantmag.fr/toutes-les-autres/>



TOUTES LES AUTRES

👤 Claire Thomas

📅 Le 11 juillet, 2025

📍 Chroniques, Festival OFF Avignon 2025, Théâtre, Tout public

NOTRE AVIS



Compagnie OrNotToBe (94) - à 15 h 55 au Théâtre Artéphile dans le cadre du Festival Off d'Avignon.

Auteur : Clotilde Cavaroc

Mise en scène : Elise Noiraud

Comédiens : Kimiko Kitamura et Stéphane Hausauer

Scénographie : Fanny Laplane

Chorégraphies : Ira Nadia Kodiche

Type de public : Tout public à partir de 12 ans

Genre : Théâtre Contemporain

Durée : 1 h 10

On parle trop peu de la sexualité des personnes en situation de handicap. Ou alors avec gêne, méconnaissance, voire déni. En France, l'accompagnement sexuel reste un sujet tabou, non légiféré et souvent assimilé à de la prostitution. La pièce Toutes les autres lève ce voile, sans jamais se poser en plaidoyer ni en manifeste. Elle se contente de raconter une histoire humaine, simple et essentielle. Cette pièce m'a permis de découvrir quelque chose que j'ignorais totalement : l'existence des accompagnants sexuels pour les personnes en situation de handicap. C'est un sujet dont on ne parle jamais, et je trouve important que le théâtre ose lever ce tabou avec autant de délicatesse.

La pièce commence dans le noir complet, et on entend seulement les témoignages de personnes concernées : des accompagnants ou des personnes en situation de handicap. Le fait d'être plongé dans le noir rend ce moment très puissant, car on est obligé de se concentrer uniquement sur les mots, les voix, les émotions. Notre écoute est décuplée, et ça m'a vraiment marquée. Deux voix se croisent sur scène. Celle de Clémence, jeune femme en fauteuil roulant depuis un accident de voiture, qui tente de se réapproprier son corps et ses désirs après trois années de solitude affective et de silence charnel. Et celle d'Antoine, accompagnant sexuel, qui met à disposition son écoute, ses gestes et sa tendresse contenue. Au fil des rendez-vous, une complicité naît, une douceur s'installe. Et ce qui m'a frappée, c'est la beauté des scènes d'amour. Plus que des étreintes, ce sont de véritables danses charnelles et sensuelles. Les deux comédiens se frôlent, se cherchent, s'enlacent avec pudeur et grâce. C'est beau, troublant, mais toujours d'une grande délicatesse. Ces instants traduisent toute la dimension humaine, tendre et sensible de ces rencontres où le corps redevient vivant et où l'on s'autorise à être touché, regardé, aimé. J'ai beaucoup apprécié qu'on suive à la fois Antoine, l'accompagnant, dans sa vie personnelle — il est marié, père de famille, il participe à des réunions — et qu'on ressente ce que cela représente pour lui, les limites à poser, l'impact que ça peut avoir émotionnellement. Ça montre que ce n'est pas un acte anodin. Et en parallèle, on découvre le cheminement de Clémence, cette femme en fauteuil, qui au départ n'ose pas demander, et qui peu à peu, grâce à cette relation, retrouve confiance, retrouve son corps, son plaisir et sa féminité. Ce parcours est très beau et très touchant.

C'est une pièce qui parle d'amour, de désir, de dignité et d'humanité. Elle m'a vraiment bouleversée. Un grand bravo aux deux interprètes qui ont su rendre ce spectacle profondément touchant et émouvant. Grâce à leur sincérité et leur justesse, cette histoire prend vie avec beaucoup de pudeur et de tendresse. Merci également à la mise en scène et à la chorégraphe, qui a su transformer les scènes d'amour en véritables danses sensuelles et poétiques, et à la musique qui accompagne avec subtilité et émotion ce beau spectacle.

N'hésitez pas : allez voir cette pièce !

Claire Thomas



<https://abrideabattue.blogspot.com/2025/06/toutes-les-autres-de-clotilde-cavaroc.html>

vendredi 6 juin 2025

Toutes les autres de Clotilde Cavaroc



Je suis venue avant-hier voir spécialement la représentation unique de **Toutes les autres** en région parisienne, en avant-première du festival d'Avignon.

Clémence est en fauteuil roulant depuis son accident de voiture trois ans plus tôt. Souffrant d'une solitude affective, elle a recours à un accompagnant sexuel pour l'aider à se réapproprier son corps et redécouvrir les plaisirs charnels. Elle trouve chez Antoine non seulement un amant complice, mais aussi une oreille délicate. Antoine tombe sous le charme de cette femme drôle et touchante. Les sentiments prennent le pas sur le contrat de départ. Sentant qu'il a franchi la limite, Antoine décide d'interrompre les séances au grand désespoir de Clémence.

Vous aurez compris que *Toutes les autres* parle de l'accompagnement sexuel des personnes en situation de handicap, un moyen parmi d'autres de répondre à la détresse affective et sexuelle de ces personnes souvent reléguées au rang d' "asexués.es". Sans se vouloir tribune ou plaidoyer, l'intention de **Clotilde Cavaroc** est de lever le tabou sur la sexualité des personnes handicapées et sur les travailleur.se.s du sexe.

De rouille et d'os, Intouchable, Le scaphandre et le papillon, Gabrielle, Simon de la Montana, Mon inséparable, Patients (tous chroniqués sur le blog, catégorie 7ème art) ... beaucoup de films touchent au handicap mais rares sont ceux, même documentaires, qui explorent le sujet tabou de l'accompagnement sexuel. La réalisatrice Kathie Kriegel s'était prêtée avec brio à l'exercice dans son film *A fleur de peau*, un court-métrage primé en 2023 mais dont aucun extrait n'est encore accessible ...

Il n'est donc pas faux de considérer que le sujet reste méconnu et l'autrice a longuement enquêté avant de commencer à écrire dans la continuité d'un court-métrage qu'elle avait tourné en 2022 avec deux comédiens qui sont aussi distribués au théâtre. Primé dans plusieurs festivals, *Toutes les autres* est à ce jour référencé à l'Agence du court-métrage, au catalogue de L'Extra court, et sur la plateforme Educ Arte.

Sur la scène le décor est sommaire, composé de plusieurs tapis sur lesquels on devine une table et un fauteuil roulant à jardin. Une voix off nous donne l'essentiel des chiffres à connaître sur le nombre de personnes formées à l'accompagnement sexuel : 150 personnes en 2015 et seulement une trentaine sur le terrain.

On fait connaissance avec les personnages. Antoine (**Stéphane Hausauer**), infirmier de 47 ans, bouille sympathique, marié, vivant à Strasbourg, bien dans sa peau, donne de son temps à des handicapées 2 à 4 fois par mois comme assistant sexuel. L'activité est légale en Suisse, pas en France où elle est assimilée à de la prostitution, mais peut-on imaginer une condamnation pour délit d'humanité à l'égard de celles qu'il appelle des *bénéficiaires* ?

Il fait connaissance avec Clémence (**Kimiko Kitamura**) au cours d'un entretien téléphonique marqué par l'humour où il la met en garde de ses limites et du tarif de la prestation. Evidemment leur rencontre restitue l'étrangeté de la situation. On se doute bien que malgré tout ce type de relation n'est pas anodin et peut difficilement se limiter à un cadre professionnel même si les assistants bénéficient de réunions de recadrage avec des superviseurs.

A ce stade j'ai pensé au film de Frédéric Fonteyne, sorti en 1999, avec Nathalie Baye et Sergi Lopez, *Une liaison pornographique* dans lequel un homme et une femme conviennent de se rencontrer pour assouvir un fantasme sexuel. Mais insidieusement, des sentiments se font jour et une relation se crée. Le sexe n'est plus la seule chose qui les réunit.

Clémence elle aussi s'attache (un peu trop) et comprenant que des sentiments pourraient prendre le pas sur le contrat de départ et qu'il a franchi la limite, Antoine décide d'interrompre les séances au grand désespoir de Clémence, provoquant un cri déchirant. Mais l'histoire n'est peut-être pas terminée ...



L'accompagnement musical est choisi avec pertinence. Avec d'abord un morceau d'**Arvo Pärt**, musicien estonien né en 1935, et qui est l'un des plus importants compositeurs vivants. Ses explorations et transgressions musicales influencent beaucoup ses contemporains. La chorégraphie sur *La grande cascade* de **René Aubry** est juste magnifique et il faut saluer le travail de **Ira Nadia Kodiche** qui a parfaitement dirigé les comédiens.

Citons aussi *Pointillism* de **Laurent Dury**, *Daylight and the Sun* d'**Antony and the Johnsons** et *Après la Neige* d'**Airelle Besson**.

Je te laisserai des mots est une autre chanson qui s'accorde très bien avec le contexte. Enfin quelle autre que *Mais je t'aime* par **Camille Lelouche** et **Grand Corps malade** aurait mieux convenu pour soutenir la déclaration d'amour de la jeune femme ?

On sort conquis par le propos, le jeu et la mise en scène (d'**Elise Noiraud**). Nous avons vu une femme qui est bien comme « toutes les autres ». C'est un spectacle qui mérite toute l'attention du public.



Toutes les autres de Clotilde Cavaroc
 Commande de mise en scène
 Elise Noiraud
 Avec Kimiko Kitamura et Stéphane Hausauer
 Création lumière François Leneveu
 Scénographie Fanny Laplane
 Chorégraphies Ira Nadia Kodiche

Mercredi 4 juin 2025 à 16h au Théâtre de Belleville qui reprendra le spectacle à la rentrée.

À partir de 12 ans - Au festival d'Avignon à l'Artéphile du 4 au 26 juillet à 15 h 55, relâche les dimanches

Publié par [Marie-Claire Poirier](#) à 23:06



<https://www.bam-ticket.com/performances/toutes-les-autres-7a11b075-74a6-4bce-a664-6f0870bdded4>

Le mot de



le click éthique

sur votre spectacle



Toutes les autres

On y est allées pour Élise Noirod – une des femmes puissantes du théâtre qu'on admire tant – et on a découvert, avec stupéfaction, toutes les autres.

Et parmi elles, a surgi l'amour. Le vrai. Celui qui grandit, relève, panse...et jouit !



L'AUTRE SCÈNE (.ORG)

<https://lautrescene.org/2025/07/13/toutes-les-autres-de-clotilde-cavaroc-au-theatre-artephile-avignon-off/>

[Avignon 2025, Critiques](#) - 13 Juil 2025 - [Marie Halloux](#)



« Toutes les autres » de Clotilde Cavaroc, au Théâtre Artéphile (Avignon Off)

Une femme handicapée et son accompagnant sexuel tombent amoureux au fil de leurs rendez-vous.

Un amour à portée de voix et de peau

Dans *Toutes les autres*, **Clotilde Cavaroc** met en scène une rencontre rare, fragile, dérangement parfois, mais d'une justesse bouleversante. Deux personnages : Elle, Clémentine, clouée à son fauteuil suite à un accident, et Lui, Antoine, homme "ordinaire", comme il se décrit lui-même, qui propose un service peu commun : celui d'accompagnateur sexuel.

La pièce parle de désir, de solitude, de contact, mais surtout de dignité. Clémentine ose dire : « J'ai la dalle », phrase brutale, désarmante, qui fissure d'emblée les conventions. Elle appelle un homme, un inconnu, pour répondre à un besoin aussi élémentaire qu'essentiel : celui de se sentir aimée, touchée, regardée autrement.

Le spectacle ne cherche jamais à choquer. Il évite l'écueil du sensationnalisme avec une extrême délicatesse, à peine effleurée mais intensément ressentie. On n'assiste pas à des scènes physiques. Le non-dit devient matière à poésie. La parole tient lieu de geste, la confiance remplace le contact.

Écrire

Antoine, tour à tour personnage, récitant, presque narrateur, porte la voix d'un cadre, celui de l'accompagnement, mais aussi celle d'un homme ébranlé. Son métier le contraint à ne pas s'attacher, à rester dans les limites, mais peut-on baliser les battements du cœur ? La pièce interroge : comment ne pas aimer celle qu'on touche ? Que devient l'éveil amoureux s'il est destiné à s'effacer aussitôt qu'il s'incarne ?

Il ne s'agit pas ici d'une histoire d'amour classique, mais d'un récit intime, éthique, politique. Une écriture qui devient voix de réinvention, moyen de sublimer la perte, de transformer l'absence en création.

Néanmoins, quel devenir pour l'éveil amoureux, l'attachement ... se séparer pour tenir le cadre, sublimer la perte ?

L'écriture annonce une voie créative d'accès à une plénitude. S'apaiser et apaiser la salle, nous rassèrent par la rencontre possible.

De Clotilde Cavaroc. Elise Noiraud (commande) – Mise en scène. Ira Nadia Kodiche – Chorégraphie avec Stéphane Hausauer et Kimiko Kitamura. Visuel affiche



L

<https://www.rfi.fr/fr/podcasts/l-art-de-raconter-le-monde/20250706-handicap-et-accompagnement-sexuel-un-tabou-sur-les-planches>



L'art de raconter le monde

Handicap et accompagnement sexuel, un tabou sur les planches

Publié le : 06/07/2025 - 07:00
Écouter - 19:23

La pièce de théâtre « Toutes les autres », créée le 5 juillet 2025 au festival off d'Avignon, porte sur un sujet délicat : l'accompagnement sexuel des personnes en situation de handicap.



La relation entre Clémence (Kimiko Kitamura) et Antoine (Stéphane Hausauer) va prendre une tournure inattendue. © Clément Sautet

Sur la scène du théâtre Artéphile à Avignon, l'autrice, Clotilde Cavaroc et la metteuse en scène Elise Noiraud nous mettent en présence de deux personnages : Clémence (Kimiko Kitamura), en fauteuil roulant depuis un terrible accident de voiture, et Antoine (Stéphane Hausauer), infirmier à l'hôpital de son métier mais aussi accompagnant sexuel expérimenté, formé en Suisse. C'est elle qui fait appel à lui, qui propose des caresses, des massages, des jeux érotiques et des rapports sexuels consentis.

Antoine insiste beaucoup sur la question du consentement : c'est la raison pour laquelle il exclut par principe les handicaps mentaux. Il n'accepte pas non plus les relations avec les moins de 30 ans en raison de l'écart d'âge -lui a 47 ans-. Autre règle importante : garder de la distance (il n'embrasse pas) et proscrire toute dépendance affective.

La pratique de l'« accompagnement » - ou de « l'assistance » - sexuelle aux personnes en situation de handicap est apparue dans les années 70 aux États-Unis ; elle s'est étendue sous des formes assez différentes dans plusieurs pays européens : aux Pays-Bas, en Allemagne, au Danemark ou en Suisse, elle est légale et encadrée. En France, proposer des services sexuels moyennant rétribution -y compris à une personne en situation de handicap- est considérée comme de la prostitution, et mettre en relation les deux protagonistes comme du proxénétisme. Il y a pourtant des associations qui militent pour que changent les regards et la législation. C'est le cas de l'Association Pour la Promotion de l'Accompagnement Sexuel, dont un des membres témoigne en off au début du spectacle, et qui ne parle pas de clients, mais de « bénéficiaires ».

D'autres associations, comme le Collectif Lutte et Handicaps pour l'Égalité et l'Émancipation, fondée par l'avocate Elisa Rojas, avancent des contre-arguments, dénonçant le caractère marchand de la prestation, mais aussi une démarche incompatible avec l'objectif d'autonomisation des personnes en situation de handicap. Mais le débat n'a jamais véritablement commencé auprès du grand public, tant la question semble taboue. Même si en 2020, la secrétaire d'État chargée des personnes handicapées a adressé un courrier au président du Conseil Consultatif National d'Éthique (CCNE) dans lequel elle expliquait que s'ouvre « une réflexion éthique en abordant le sujet de l'assistance sexuelle avec une vision renouvelée ».

Toutes les autres, de Clotilde Cavaroc, mise en scène d'Elise Noiraud, au Théâtre Artéphile à Avignon du 5 au 26 juillet 2025 (relâche les dimanches).



Les comédiens ont travaillé les mouvements des corps avec Ira Nadia Kodiche, chorégraphe en situation de handicap. © Clément Sautet*

<https://raje.fr/article/raje-fait-son-festival-jour-17-clotilde-cavaroc-pour-toutes-les-autres>

RAJE FAIT SON FESTIVAL JOUR #17 Clotilde Cavaroc pour TOUTES LES AUTRES



17 juillet 2025

Clotilde Cavaroc au micro de Pierre Avril pour TOUTES LES AUTRES

Du 5 au 26 juillet, relâche les 6, 13, 20 juillet, à 15h55 (durée 1h10) au Théâtre ARTEPHILE

<https://www.artephile.com/avignon-off-2025-toutes-les-autres>

Compagnie Or Not To Be

Lauréat de la bourse d'écriture théâtre Beaumarchais-Sacd 2024

Lauréat Adami Déclencheur 2024

Lauréat du festival "Découverte de la jeune création théâtrale" du Pass COP 2024

Texte **Clotilde CAVAROC** | Commande de mise en scène **Elise NOIRAUD** | Création lumières **François LENEVEU** | Interprétation **Kimiko KITAMURA, Stéphane HAUSAUER** | Chorégraphie **Ira Nadia KODICHE** | Scénographie **Fanny LAPLANE**

A la suite d'un accident de voiture, Clémence perd l'usage de ses jambes. Pour renouer avec son corps et sa sexualité, elle fait appel à Antoine, accompagnant sexuel. Mais au fil de leurs rendez-vous, la relation évolue : Antoine devient non seulement un amant complice, mais aussi une oreille délicate. Touché par l'humour et la sensibilité de Clémence, il se laisse gagner par des sentiments qui dépassent le cadre posé. Conscient d'avoir franchi une limite, Antoine décide de mettre fin à leurs rencontres.

Sans se vouloir tribune ou plaidoyer, "Toutes les autres" lève le tabou sur la vie affective et sexuelle des personnes en situation de handicap et sur les travailleur.se.s du sexe. La pièce raconte avant tout une histoire d'amour et d'humanité entre un homme et une femme.

INFOS : <https://www.festivaloffavignon.com/spectacles/6058-toutes-les-autres>



<https://www.facebook.com/osmoseradio/videos/1657952471496242>

